

L'eloge Du Celibat

Jean Ferrat

La fille que j'aurai un jour dans la peau
Je crois bien qu'elle est toujours au berceau
Je n'brûle jamais a ma flamme, le mme bois
Je suis d'ceux qui n'aiment qu'une femme a la fois
Comme dit l'proverbe normand, familier
Faut pas mettre tous ses œufs dans l'mme panier
J'suis pas l'client d'monsieur l'maire, Dieu merci
Je suis un cĭlibataire endurci

Tous les deux ou trois dimanche, en dansant
Je me cueille par les hanches une enfant
Je l'effeuille sans prĭludes et pardi
J'la renvoie a ses ĩtudes le lundi
Je mine ainsi bien a l'aise, grĕce au ciel
Dans mon annĕe douze ou treize lunes de miel
J'ai pas l'occasion d'm'en faire, Dieu merci
Je suis un cĭlibataire endurci

Tu raisones de la sorte jusqu'au jour
Ощ le p'tit Jĭsus t'apporte un amour
Une mĕme ni plus ni moins belle que beaucoup
Mais qui mettra la ficelle a ton cou
On a soudain moins envie de changer
Elle est si blonde qu'on oublie le danger
Et un beau soir on enterre, entre amis
Sa vie de cĭlibataire endurci

Quand la morale d'une histoire est tirĕe
Comme dit l'autre, il faut la boire de bon grĭ
A ma chanson, y'en a une que voici
Elle me vaudra des rancunes, mais tant pis
Dans l'cĭlibat, on s'mĭnage du bon temps
Mais son plus bel avantage, cependant
Ma femme dira pas l'contraire, je parie
C'est quand un cĭlibataire se marie.